> POINT DE VUE

«Fair transport» dans le secteur automobile

Vendredi 5 octobre, le syndicat hollandais FNV a organisé une conférence de presse à Utrecht pour présenter les résultats déconcertants d'une enquête de terrain sur les conditions de travail et de salaire des chauffeurs occupés dans l'industrie (du transport) automobile. Dans le cadre de cette enquête, la FNV a visité dans plusieurs pays des parkings, interviewé des chauffeurs, etc.

Les grands constructeurs tels que Volvo, Daf et Scania recourent en masse aux services d'entreprises de transport sous-traitantes (et parfois sous-traitantes de sous-traitants) pour acheminer leurs pièces à temps dans les usines et leurs voitures finies chez les concessionnaires automobiles. Ces transports s'effectuent au moindre prix ... sur le dos des chauffeurs.

Dans cette enquête réapparaissent les suspects habituels du secteur du transport, des entreprises comme Ewals, XPO, De Rooy, ... réputées pour utiliser des chauffeurs/sous-traitants de l'Europe de l'Est. Leur modèle économique est basé sur l'utilisation permanente de chauffeurs est-européens 'au rabais' en Europe occidentale. Mais aujourd'hui, force est de constater qu'elles n'exploitent plus seulement des chauffeurs est-européens, mais aussi des chauffeurs venus de Biélorussie, d'Ukraine et même des Philippines!

L'entrepreneuriat éthique devrait être la règle dans le secteur (du transport) automobile également. Beaucoup de ces entreprises affirment qu'elles appliquent les principes de la responsabilité sociale des entreprises, mais la pratique montre qu'il n'en est rien.

A des fabricants textiles comme H&M et Zara, nous disons à juste titre qu'ils doivent pratiquer l'entrepreneuriat éthique, qu'ils ne peuvent pas accepter le travail des enfants, etc. Pourquoi ne demandons-nous pas la même chose aux grandes entreprises automobiles? Notre message à ces entreprises doit être le suivant: veillez à l'éthique non seulement dans votre entreprise, mais aussi dans votre chaîne logistique!

L'UBT a convenu de collaborer avec les camarades de l'ABVV Metaal pour s'attaquer à ce problème. Le 15 novembre, nous organisons une journée d'étude commune réunissant des délégués de l'ABVV Metaal et de l'UBT. L'objectif est d'échanger des informations afin que tous les délégués syndicaux soient au courant du problème et des enjeux. En effet, si les deux centrales s'occupent du problème, nous serons plus forts pour nous attaquer aux pratiques de dumping social dans le secteur (du transport) automobile.

Frank Moreels
Président

P.S.: si vous voulez voir le film de la FNV sur les abus dans le secteur automobile, allez voir sur le lien suivant: https://www.youtube.com/watch?v=Z4LOLVdf4dY&feature=youtu.be

Le syndicat roumain des routiers SLT informe les chauffeurs sur les parkings belges

Le syndicat roumain des routiers SLT était l'invité de l'UBT du 6 au 9 octobre dernier. Après avoir participé à un débat sur le dumping social, les deux responsables du SLT ont visité, sous la conduite de l'UBT, une dizaine de parkings en Belgique où des routiers roumains ont l'habitude de prendre leur repos hebdomadaire. Elles ont discuté avec des dizaines de chauffeurs et affilié un grand nombre de ceux-ci.

Elena Frandes, présidente du SLT, prend le temps de discuter avec les routiers roumains.

SLT informe des dizaines de routiers roumains.

Elena Frandes et Delia Moldovan (SLT) affilient des dizaines de chauffeurs sur les parkings.

Le syndicat roumain des routiers dirigé avec passion et enthousiasme

Nina Frandes travaillait au service du personnel d'un transporteur roumain avec siège principal en Autriche. Quand son patron constata qu'elle prenait de plus en plus fait et cause pour les chauffeurs, il la tabassa, l'envoyant à l'hôpital, et la licencia. Elle fonda ensuite le SLT, le Sindicatul Lucratorilor din Transporturi, dont elle est actuellement présidente. Elle connaît le secteur comme sa poche et parle la langue des chauffeurs. Comme des syndicats forts sont importants et nécessaires, l'UBT a décidé d'aider le SLT. Frank Moreels: «*Il est dans l'intérêt de tous les chauffeurs de camion d'avoir des syndicats forts dans tous les pays. C'est la raison pour laquelle nous soutenons le SLT avec l'aide des syndicats danois et suédois du transport. Cette initiative bénéficie également du soutien de l'ETF, la Fédération européenne des syndicats du transport.*»

Visites de parkings

Sous la conduite experte de l'UBT, les responsables du SLT ont visité pendant trois jours de nombreux parkings. Une semaine avant la venue du SLT, l'UBT avait distribué des tracts en roumain afin de prévenir les routiers concernés. Et ceux-ci nous attendaient! Frank Moreels: «*Au parking Goordijk dans le port d'Anvers, Elena Frandes a été chaleureusement accueillie par des dizaines de chauffeurs roumains prêts à raconter leur vie. Pendant ces trois jours, elle a rencontré, petits et grands parkings pris ensemble, une centaine de chauffeurs roumains.*»

Des dizaines de nouveaux membres

De nombreux chauffeurs roumains se sont plaints du manque de respect de leur employeur. Ils sont interchangeables tout comme leurs camions, pire, les employeurs ont plus de considération pour leurs camions que pour leurs chauffeurs... Le chauffeur qui pose trop de questions ou ose réclamer d'être payé correctement, est mis sur le carreau. Elena Frandes a pris le temps nécessaire pour expliquer le fonctionnement de la concertation sociale en Roumanie et souligné l'importance pour le SLT d'avoir un maximum d'affiliés. Et elle a réussi son pari. Plusieurs dizaines de chauffeurs se sont syndiqués.

A travail égal, salaire égal

Mais ce n'est qu'un début, l'UBT regarde plus loin. Frank Moreels: «*Il est bien sûr important pour les chauffeurs roumains d'être informés correctement de leurs droits. Il faut tout d'abord construire un syndicat fort en Roumaine qui force les employeurs à appliquer correctement les règles. En plus, l'UBT continue à se battre pour le principe d'un salaire égal pour un travail égal sur le même lieu de travail. Ce qui est évidemment le cas de la très grande majorité des chauffeurs roumains qui campent pendant plusieurs mois dans leur camion dans notre pays ou dans les pays voisins.*»

Formation pour les collaborateurs du groupe professionnel Transport routier et Logistique

Tous les collaborateurs du groupe professionnel Transport routier et Logistique ont participé à une formation de deux jours à Genk. Afin de servir encore mieux nos membres, les collaborateurs ont pu suivre une série de formations allant de diverses législations (concernant le travail intérimaire par exemple) à des conseils pratiques en cas d'actions (photographie par exemple). Les réseaux sociaux ont également été abordés: comment atteindre encore mieux nos membres via Facebook par exemple.

La formation s'est clôturée par un débat sur le dumping social auquel ont participé les invités étrangers suivants: Edwin Atema de la FNV (Pays-Bas), Elena Frandes du SLT (Roumanie) et Hans Christian Graversen de 3F (Danemark).

A l'issue de la formation de deux jours, les collaborateurs de l'UBT sont rentrés chez eux, encore mieux armés pour aider nos affiliés.

WeAreUBT, ensemble on est plus forts!